



Benedictine Monks
Holy Cross Abbey
119 Kilbroney Road
Rostrevor Co. Down BT34 3BN
IRLANDE DU NORD
Tel : 00 44 28 4173 9979
benedictinemonks@btinternet.com
www.benedictinemonks.co.uk
Facebook : Benedictine Monks Rostrevor
Twitter : @rostrevormonks

St Benoît 2023

(Lettre n° 71)

« Que l'amour fraternel vous lie d'affection entre vous,
chacun regardant les autres comme plus méritant. »
(Rm 12, 10)

Le Pape émérite Benoît XVI est décédé le 31 décembre 2022. Il fut pape de 2005 à 2013. Nous vous proposons de lire de larges extraits d'un texte qu'il lut le 9 avril 2008, au cours de l'audience générale.

Chers frères et sœurs,

Je voudrais parler aujourd'hui de saint Benoît, fondateur du monachisme occidental, et aussi Patron de mon pontificat. Je commence par une parole de saint Grégoire le Grand, qui écrit à propos de saint Benoît : "L'homme de Dieu qui brilla sur cette terre par de si nombreux miracles, ne brilla pas moins par l'éloquence avec laquelle il sut exposer sa doctrine" (Dial. II, 36). Telles sont les paroles que ce grand Pape écrivit en l'an 592; le saint moine était mort à peine 50 ans auparavant et il était encore vivant dans la mémoire des personnes et en particulier dans le florissant Ordre religieux qu'il avait fondé. Saint Benoît de Nursie, par sa vie et par son œuvre, a exercé une influence fondamentale sur le développement de la civilisation et de la culture européenne. La source la plus importante à propos de la vie de ce saint est le deuxième livre des Dialogues de saint Grégoire le Grand. Il ne s'agit pas d'une biographie au sens classique. Selon les idées de son temps, il voulut illustrer à travers l'exemple d'un homme concret - précisément saint Benoît - l'ascension au sommet de la contemplation, qui peut être réalisée par celui qui s'abandonne à Dieu. Il nous donne donc un modèle de la vie humaine comme ascension vers le sommet de la perfection. Saint Grégoire le Grand raconte également dans ce livre des Dialogues de nombreux miracles accomplis par le saint, et ici aussi il ne veut pas raconter simplement quelque chose d'étrange, mais démontrer comment Dieu, en admonestant, en aidant et aussi en punissant, intervient dans les situations concrètes de la vie de l'homme. Il veut démontrer que Dieu n'est pas une hypothèse lointaine placée à l'origine du monde, mais qu'il est présent dans la vie de l'homme, de tout homme.

Cette perspective du "biographe" s'explique également à la lumière du contexte général de son époque : entre le V et le VI siècle, le monde était bouleversé par une terrible crise des valeurs et des institutions, causée par la chute de l'Empire romain, par l'invasion des nouveaux peuples et par la décadence des mœurs. En présentant saint Benoît comme un "astre lumineux", Grégoire voulait indiquer dans cette situation terrible, précisément ici dans cette ville de Rome, l'issue de la "nuit obscure de l'histoire" (Jean-Paul II, Insegnamenti, II/1, 1979, p. 1158). De fait, l'œuvre du saint et, en particulier, sa Règle se révélèrent détentrices d'un authentique ferment spirituel qui transforma le visage de l'Europe au cours des siècles, bien au-delà des frontières de sa patrie et de son temps, suscitant après la chute de l'unité politique créée par l'empire romain une nouvelle unité spirituelle et culturelle, celle de la foi chrétienne partagée par les peuples du continent. C'est précisément ainsi qu'est née la réalité que nous appelons "Europe".

La naissance de saint Benoît se situe autour de l'an 480. Il provenait, comme le dit saint Grégoire, "ex provincia Nursiae" - de la région de la Nursie. Ses parents, qui étaient aisés, l'envoyèrent suivre des études à Rome pour sa formation. Il ne s'arrêta cependant pas longtemps dans la Ville éternelle. Comme

explication, pleinement crédible, Grégoire mentionne le fait que le jeune Benoît était écoeuré par le style de vie d'un grand nombre de ses compagnons d'étude, qui vivaient de manière dissolue, et qu'il ne voulait pas tomber dans les mêmes erreurs. Il voulait ne plaire qu'à Dieu seul; "soli Deo placere desiderans" (II Dial. Prol. 1). Ainsi, avant même la conclusion de ses études, Benoît quitta Rome et se retira dans la solitude des montagnes à l'est de Rome. Après un premier séjour dans le village d'Effide (aujourd'hui Affile), où il s'associa pendant un certain temps à une "communauté religieuse" de moines, il devint ermite dans la proche Subiaco. Il vécut là pendant trois ans complètement seul dans une grotte qui, depuis le Haut Moyen-âge, constitue le "cœur" d'un monastère bénédictin appelé "Sacro Speco". La période à Subiaco, une période de solitude avec Dieu, fut un temps de maturation pour Benoît. Il dut supporter et surmonter en ce lieu les trois tentations fondamentales de chaque être humain : la tentation de l'affirmation personnelle et du désir de se placer lui-même au centre, la tentation de la sensualité et, enfin, la tentation de la colère et de la vengeance. Benoît était en effet convaincu que ce n'était qu'après avoir vaincu ces tentations qu'il aurait pu adresser aux autres une parole pouvant être utile à leur situation de besoin. Et ainsi, son âme désormais pacifiée était en mesure de contrôler pleinement les pulsions du "moi" pour être un créateur de paix autour de lui. Ce n'est qu'alors qu'il décida de fonder ses premiers monastères dans la vallée de l'Anio, près de Subiaco.

Dans tout le deuxième livre des Dialogues, Grégoire nous montre la façon dont la vie de saint Benoît était plongée dans une atmosphère de prière, fondement central de son existence. Sans prière l'expérience de Dieu n'existe pas. Mais la spiritualité de Benoît n'était pas une intériorité en dehors de la réalité. Dans la tourmente et la confusion de son temps, il vivait sous le regard de Dieu et ne perdit ainsi jamais de vue les devoirs de la vie quotidienne et l'homme avec ses besoins concrets. En voyant Dieu, il comprit la réalité de l'homme et sa mission. Dans sa Règle, il qualifie la vie monastique d'"école du service du Seigneur" (Prol. 45) et il demande à ses moines de "ne rien placer avant l'Œuvre de Dieu [c'est-à-dire l'Office divin ou la Liturgie des Heures]" (43, 3). Il souligne cependant que la prière est en premier lieu un acte d'écoute (Prol. 9-11), qui doit ensuite se traduire par l'action concrète. "Le Seigneur attend que nous répondions chaque jour par les faits à ses saints enseignements", affirme-t-il (Prol. 35). Ainsi, la vie du moine devient une symbiose féconde entre action et contemplation "afin que Dieu soit glorifié en tout" (57, 9). En opposition avec une réalisation personnelle facile et égocentrique, aujourd'hui souvent exaltée, l'engagement premier et incontournable du disciple de saint Benoît est la recherche sincère de Dieu (58, 7) sur la voie tracée par le Christ humble et obéissant (5, 13), ne devant rien placer avant l'amour pour celui-ci (4, 21; 72, 11) et c'est précisément ainsi, au service de l'autre, qu'il devient un homme du service et de la paix. Dans l'exercice de l'obéissance mise en acte avec une foi animée par l'amour (5, 2), le moine conquiert l'humilité (5, 1), à laquelle la Règle consacre un chapitre entier (7). De cette manière, l'homme devient toujours plus conforme au Christ et atteint la véritable réalisation personnelle comme créature à l'image et à la ressemblance de Dieu. (...)

Benoît qualifie la Règle de "Règle minimale tracée uniquement pour le début" (73, 8); en réalité, celle-ci offre cependant des indications utiles non seulement aux moines, mais également à tous ceux qui cherchent un guide sur leur chemin vers Dieu. En raison de sa mesure, de son humanité et de son sobre discernement entre ce qui est essentiel et secondaire dans la vie spirituelle, elle a pu conserver sa force illuminatrice jusqu'à aujourd'hui. Paul VI, en proclamant saint Benoît Patron de l'Europe le 24 octobre 1964, voulut reconnaître l'œuvre merveilleuse accomplie par le saint à travers la Règle pour la formation de la civilisation et de la culture européenne. Aujourd'hui, l'Europe - à peine sortie d'un siècle profondément blessé par deux guerres mondiales et après l'effondrement des grandes idéologies qui se sont révélées de tragiques utopies - est à la recherche de sa propre identité. Pour créer une unité nouvelle et durable, les instruments politiques, économiques et juridiques sont assurément importants, mais il faut également susciter un renouveau éthique et spirituel qui puise aux racines chrétiennes du continent, autrement on ne peut pas reconstruire l'Europe. Sans cette sève vitale, l'homme reste exposé au danger de succomber à l'antique tentation de vouloir se racheter tout seul - une utopie qui, de différentes manières, a causé dans l'Europe du XX siècle, comme l'a remarqué le Pape Jean-Paul II, "un recul sans précédent dans l'histoire tourmentée de l'humanité" (Insegnamenti, XIII/1, 1990, p. 58). En recherchant le vrai progrès, nous écoutons encore aujourd'hui la Règle de saint Benoît comme une lumière pour notre chemin. Le grand moine demeure un véritable maître à l'école de qui nous pouvons apprendre l'art de vivre le véritable humanisme.

Dans son service de la Congrégation, P. Abbé Mark-Ephrem a été amené à visiter plusieurs communautés : du 7 au 14 décembre, il est à l'Abbaye du Bec (France) ; du 10 au 17 janvier, il est avec Fr. Thierry dans l'Arizona pour poursuivre les démarches qui concernent notre ancien monastère de Holy Trinity ; du 26 au 28 janvier, P. Abbé Mark-Ephrem est à Paris et à l'Abbaye du Bec ; du 6 au 8 février, il est à nouveau en France ; du 12 au 19 février, il visite l'Abbaye d'Abu Gosh en Israël ; du 27 février au 7 mars, il est avec Fr. Thierry à l'Abbaye de Maylis (France).

Un événement mérite une attention toute particulière : notre P. Abbé Général, Dom Diego M. Rosa a invité les moines des quatre communautés francophones (Abu Gosh en Israël, Le Bec, Maylis et Mesnil-St-Loup en France) pour une rencontre au centre d'accueil de Chevilly-Larue du 9 au 11 mai. 14 moines étaient présents avec Dom Diego, Dom Andrea M. Santus, économiste général, P. Abbé Mark-Ephrem et Fr. Thierry. Cette rencontre fut l'occasion pour les représentants des quatre communautés de mieux se connaître et d'échanger sur les questions touchant à la fragilisation de leurs communautés (plus petites et plus âgées).



✠ Du 1^{er} au 6 décembre, Dom Maksimilian Nawara, d'origine polonaise, Abbé Président de la Congrégation bénédictine de l'Annonciation et Abbé d'une nouvelle fondation en Ukraine nous prêche notre retraite communautaire.

✠ Le dimanche 4, P. Abbé Mark-Ephrem est à la cathédrale anglicane d'Armagh pour l'installation d'un nouveau chanoine œcuménique, le Rev. Dr Heather Morris, Secrétaire Général de l'Église Méthodiste d'Irlande.

✠ Le 4 janvier, la communauté profite de la fermeture annuelle de l'hôtellerie en janvier pour effectuer une sortie : nous allons d'abord à Saul (lieu présumé de la première église fondée par St Patrick) où nous prenons un temps de prière, puis nous allons à Belfast où nous faisons « l'expérience immersive » (excusez le néologisme anglophone) dans les œuvres de Van Gogh, ensuite nous participons à l'eucharistie chez les P. Rédemptoristes de Clonard et finissons la journée dans un restaurant... italien !

✠ Le 18, nous célébrons l'anniversaire de la dédicace de notre église et entrons dans la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens avec Mgr Richard Clarke, ancien archevêque anglican d'Armagh qui prêche au cours de l'eucharistie et partage notre repas.

✠ Du 19 au 21, nous accueillons Dom Mark Butlin, moine de l'Abbaye d'Ampleforth (Angleterre) qui est toujours engagé avec enthousiasme dans l'AIM (Alliance Inter-Monastères) en dépit de ses 91 ans.

✠ Le 22, un Service est organisé à la cathédrale anglicane de Belfast pour célébrer le centenaire de la création du Conseil des Églises Irlandaises (Irish Council of Churches) et le cinquantenaire de la création de la Réunion inter-églises d'Irlande (Irish Inter Church Meeting). La communauté participe au Service en chantant un psaume et la version grégorienne du cantique de Syméon.

✠ Le 25, P. Abbé Mark-Ephrem, Fr. Éric et Fr. Thierry sont à Dromantine pour une rencontre diocésaine sur le Synode sur la synodalité avec l'administrateur de notre diocèse, Mgr Eamon Martin, archevêque d'Armagh.

✠ Le 11 février, Fr. Thierry est à Castlwellan pour une rencontre d'étudiants européens en université où il anime un atelier sur la prière.

✠ Cette année les Petites Sœurs de Jésus ont décidé de fermer leur communauté à Belfast. Le 12, les deux sœurs restantes, Sr Hélène et Sr Josiane viennent nous dire au revoir. Toutes les deux retournent en France.

✠ Du 13 au 18, Mgr Kevin Doran, évêque d'Elphin (Irlande) est en retraite parmi nous.

✠ Le 21, Mgr John McAreavey, notre ancien évêque, nous rend visite.

✠ Le 23, le comité de direction du Conseil des Églises Irlandaises se réunit à l'Abbaye pour une journée de travail.

✠ Du 24 février au 1^{er} avril, Fr. Laurent est aux Philippines en famille.

✠ Le 8 mars, nous célébrons les 40 ans de Fr. David-Joseph.

✠ Le 9, Graham Browne commence son noviciat d'oblature séculière. Le même jour nous avons la joie d'accueillir Mgr Trevor Williams (ancien évêque anglican de Limerick en Irlande) et sa femme Joyce pour le repas et un temps avec la communauté.

✠ Le 12 mars, nous apprenons le décès de Mike Colombo (89 ans), mari de Renée, la sœur du P. Abbé Mark-Ephrem. Les obsèques ont lieu le 21 avril à Penistone (Angleterre). P. Abbé Mark-Ephrem, accompagné de Fr. Éric, préside et prêche à la Messe des funérailles de son beau-frère.

✠ Le 12, P. Abbé Mark-Ephrem et Fr. Thierry sont à Downpatrick pour la réouverture (après rénovation) du Centre St Patrick et pour le lancement d'une nouvelle chanson en l'honneur du saint patron d'Irlande. La chanson a été écrite et est interprétée par Dana (qui remporta le Concours Eurovision de la chanson en 1970).

✠ Le 17 mars, pour la St Patrick, Fr. Ildefonso M. Quilao nous arrive de la communauté de Mont Oliveto Maggiore (Italie).

✠ Du 22 au 25, nous avons la joie et l'honneur d'accueillir Esther de Waal. Elle évoque avec nous ce qui semble être son prochain livre sur les lieux qui ont marqué son cheminement spirituel.

✠ Le 6 avril, P. Abbé Mark-Ephrem participe à la Messe Chrismale, à la cathédrale de notre diocèse à Newry. La célébration est présidée par Mgr Eamon Martin, administrateur de notre diocèse.

✠ Le 23, le chanoine Peter Thompson est installé comme nouvel archidiacre de la cathédrale anglicane d'Armagh. P. Abbé Mark-Ephrem est présent à la célébration.

✠ Le 6 mai est le jour du couronnement de Charles III. Pour marquer l'événement deux Services sont organisés à la cathédrale anglicane d'Armagh : le 2, Mgr Peter McDowell, archevêque anglican d'Armagh, prêche au cours d'un Service d'action de grâce pour le roi ; le 25, Charles III assiste à un Service au cours duquel les chefs des quatre Églises principales (Anglicane, Catholique, Presbytérienne et Méthodiste) prient pour lui. P. Abbé Mark-Ephrem occupe sa stalle de chanoine œcuménique aux deux occasions.

✠ Le 14, P. Abbé Mark-Ephrem prêche à la cathédrale anglicane d'Armagh. Le même jour commence la semaine de sensibilisation aux questions de santé mentale. Un service dominical pré-enregistré est radiodiffusé sur BBC Radio 4 et BBC Radio Ulster au cours duquel P. Abbé Mark-Ephrem donne trois courtes méditations et la communauté chante deux pièces grégoriennes.

Dans la soirée, un concert de guitare classique a lieu dans notre église pour soutenir une organisation charitable « Cancer Focus » qui a pour mission d'aider les familles des malades du cancer.

✠ Le 17, nous allons tous visiter le château et les jardins d'Hillsborough, résidence royale en Irlande du Nord.

✠ Le 18, pour la fête de Fr. Éric, toute la communauté est au Centre St Patrick à Downpatrick. Nous finissons la soirée avec les vêpres dans la cathédrale anglicane et une visite aux ruines de Inch Abbey, abbaye cistercienne du 12^{ème} siècle.

✠ Le 4 juin, P. Abbé Mark-Ephrem concélébre à Banbridge à la messe d'action de grâce pour les 50 ans d'ordination presbytérale de notre évêque émérite, Mgr John McAreavey. Le 7, en la fête de St Colman, premier évêque et fondateur de notre diocèse de Dromore, Mgr John McAreavey concélébre à notre eucharistie, il est accompagné d'un ami prêtre polonais.

✠ Du 6 au 15 juin, Fr. Éric est en France en famille.

✠ Le 21 juin, tous les ans en ce jour depuis 3 ans, un service œcuménique a lieu à la Cathédrale anglicane de Belfast pour commémorer les victimes des troubles en Irlande du Nord. Le Service est présidé par des représentants de toutes les Églises, P. Abbé Mark-Ephrem représente l'Église catholique. P. Abbé Mark-Ephrem et Fr. Thierry chantent l'introït grégorien *Da Pacem...* (Donne la paix, Seigneur, à ceux qui s'en tiennent à toi, que tes prophètes soient trouvés fidèles ; exauce les prières de ton serviteur, et de ton peuple, Israël)

✠ Du 29 juin au 8 juillet, P. Abbé Mark-Ephrem est à la maison-mère des Petites Sœurs des Pauvres, à St Pern (France) où il prêche la retraite aux Sœurs qui vont faire profession.



« La multitude qui ne se réduit pas à l'unité est confusion.
L'unité qui ne dépend pas de la multitude est tyrannie. »

(Blaise Pascal, 1623-1662)